

FUTUR DE LA FAMILLE MARIANISTE

C'est la réflexion d'une fille de Marie sur le futur de la Famille marianiste. Je n'engage donc que ma personne.

Dans l'Eglise des premiers siècles, les Pères de l'Eglise, à la suite du judaïsme, parlaient de la famille comme d'une petite Eglise, une 'ecclésiologie'. Le talmud dit en effet: 'la famille est un temple et la table de la maison en est l'autel.'

Nous cherchons donc à former une famille, une petite Eglise dans la grande Eglise : La famille marianiste.

Une petite Eglise qui a un charisme particulier celui de faire alliance avec Marie. Essayer de partager avec tous les chrétiens ce don inestimable de Marie, afin de rendre notre Eglise plus féminine et maternelle, viable, plus parlante aux yeux de nos frères : Eglise-communion, Eglise-famille comme le synode de l'Afrique l'avait énoncé, Eglise mariale comme marianiste.

Comment je vois le passé ?

Il est clair que dans le passé, à cause de la disproportion des membres à l'intérieur de chacune des quatre branches, et des ressources financières inégales ; compte-tenu aussi de la culture ambiante venant des siècles passés - les femmes ayant été considérées comme des mineures - il a été difficile pour nous, religieuses, de prendre notre place. Il y a à cela deux raisons : L'une qui vient de nous, peut-être avons-nous manqué d'audace, l'autre qui vient de nos frères. Souvent nous prenions le train en marche, alors qu'avec les laïcs, le chemin semblait plus simple car nous avions besoin les uns des autres. Un exemple très parlant : Lors d'une animation, en famille marianiste, nous nous proposons de faire un partage de la parole. Nous nous réunissons. Le texte proposé est un texte de Paul. Après lecture, un 'court' silence, puis vient une homélie du prêtre marianiste, puis une seconde homélie du frère et ensuite sans trop attendre un instant de silence, la conclusion du partage. Deux monologues loin du partage en famille, car l'exclusion des trois autres branches était évidente pour les exclus, mais non pour les prédicateurs. Nous avons rapidement fait le point en famille et partager notre frustration. Cela n'existe plus aujourd'hui, heureusement ! Ce passé est révolu.

Comment je vois le présent ?

Aujourd'hui nous avançons ensemble, bien qu'il reste encore des zones d'ombre car il faut toujours du temps, beaucoup de temps, pour qu'une société accepte des changements qui touchent à des éléments profonds de la psyché collective. Et peut-être encore plus de temps pour L'Eglise.

Bien qu'il y ait de grands pas réalisés, nous ressentons encore dans la Famille, des difficultés de relation à deux niveaux : homme-femme et laïc-prêtre. Ce n'est pas une hérésie de dire que nous religieuses nous sommes à la fois femme et laïc.

Pour avancer sur ce chemin, il me semble que nous devons continuer ce travail de 'connaissance' et de 'reconnaissance' mutuelles *sur le plan personnel et communautaire.*

Revenons à la création. Mon propos n'est pas de faire l'exégèse des trois premiers chapitres de la Genèse, mais simplement de m'arrêter sur les deux récits de création de l'homme et de la femme.

Dans le premier récit, adam est créé masculin et féminin, selon le texte hébreu. Ensemble et à égalité. Frère et sœur dirions-nous. Or ces deux mots zchr et nqvh ont aussi une autre signification comme beaucoup de mots en hébreu. C'est le principe de la lecture infinie.

Zchr signifie : mémoire. Le masculin qui doit devenir homme est la mémoire, celui qui rappelle, qui transmet, celui qui permet à l'enfant de passer du lointain au proche, du passé à l'avenir. Celui qui transmet les valeurs. Celui qui permet à l'enfant d'accéder au stade adulte. Il est le 'passeur', il est la Loi, le garant. L'homme est **Mémoire de l'humanité**.

Nqvah le féminin qui doit devenir femme signifie creux, capacité, ouverture. Elle est un espace ouvert habitable et habité.

La femme est un espace ouvert habitable et habité pour recevoir l'humanité. En effet non seulement elle porte le petit d'homme en elle, mais dans l'acte sexuel, elle enveloppe l'homme. (Jr 31,22) Edith Stein dans ses livres philosophiques parlant de la maternité dit que la femme est la demeure de l'humanité. Tout homme passe par elle. La femme est accueil qui permet à la semence de germer. Marie est la Terre d'accueil pour la Parole. L'Eglise est terre d'accueil pour la Parole. Elle doit rester ouverte à tous. (Za 2,5-9).

Aujourd'hui nous parlons beaucoup d'immigration devenir terre d'accueil. Malheureusement nos politiques sont souvent des hommes.

Dans le second récit, adam dans son sommeil provoqué par 'une torpeur provoquée par sa solitude, il n'a pas trouvé parmi les animaux d'être semblable à lui'¹, devient au réveil ish et se trouve en présence de ishah. Ish en manque et ishah un côté construit.² Dans les deux récits apparaît une 'nescience' de l'un vis-à-vis de l'autre, disait le Père Beauchamp. Ce jésuite disait aussi " Quand l'homme vit la femme, il advint à la parole"³ "Sur le plan de la création, la femme accomplit l'homme en le faisant devenir son époux."⁴ Mystère de l'un et de l'autre, mystère de l'un pour l'autre. L'un et l'autre nous avons besoin du vis-à-vis pour devenir ce que nous sommes appelés à être : homme et femme. L'un permet à l'autre de se structurer et de parvenir à la stature de fils et fille de Dieu, kenegdo dit le texte biblique, littéralement 'comme en contre'. Union sans confusion.

Ces deux récits nous montrent avec une évidence divine que nous sommes de même nature mais de structure ontologique totalement différente, appelés ensemble à nous réaliser. L'un ne peut aller sans l'autre. L'un ne peut se construire sans l'autre. Ni le laïc

¹ J.L.SKA, spécialiste du Pentateuque, professeur à la Grégorienne, Rome

² J.RATZINGER : Cette image profonde de l'Ancien Testament qui nous montre la femme tirée du côté de adam (qu'on traduit habituellement à tort par côte), et qui exprime, d'une manière admirable et inimitable, la perpétuelle interdépendance et interrelation des deux, ainsi que leur unité dans l'unique être humain. *Foi chrétienne hier et aujourd'hui*, 1976 p.164

³ P.BEAUCHAMP, *L'un et l'autre testament*, tomes I et II

⁴ *Vocabulaire de Théologie Biblique*, ed. X. Léon-Dufour, femme AT, 1

sans le religieux, ni le religieux sans le laïc, ni l'homme sans la femme, ni la femme sans l'homme.

Comment je vois le futur ?

Il est permis de rêver c'est un signe de vie. Celui qui ne rêve pas, meurt.

Une meilleure connaissance de la personne

✚ Nous connaître mieux personnellement et ensemble, développerait des richesses insoupçonnées. Les scientifiques estiment que notre cerveau ne fonctionne qu'à un niveau minimum et les psychologues que notre être conscient ne fonctionne lui aussi qu'à un niveau insuffisant, or le Christ nous appelle à la Vie : Une vie pleinement humaine et spirituelle : " *Je suis venu pour que les hommes aient la vie et qu'ils l'aient en abondance.*" (Jn 10,10)

Nous *sommes* l'un l'autre, l'un par l'autre, l'un avec l'autre, sinon nous n'existons pas, nous végétons. Rappelons-nous le film les morts-vivants. " Le Christ ne peut diviniser que ce que nous aurons tenté d'humaniser."⁵

✚ Nous connaître mieux personnellement pour améliorer la vie communautaire soit en

C.L.M. soit en Alliance mariale ou en communautés religieuses, de manière à réaliser un peu plus cette Famille à laquelle nous aspirons, car l'*être* famille dépend de l'*être* de chacun, personne et communauté.

✚ Nous parlons beaucoup aujourd'hui dans notre famille de la manière de bâtir une Eglise mariale ? Comment d'abord construire une famille marianiste mariale, cellule d'Eglise comme nous le disions au début. Le thème de la femme en enfantement parcourt la Bible. Cette femme est à la fois, Le Peuple d'Israël, Marie, l'Eglise. Les sentiments de l'Eglise doivent s'inspirer de ceux de Marie. Les sentiments présents dans notre famille sont ceux de Marie, la femme en enfantement jusqu'à la fin du monde. Cela rejaillira sur le point suivant.

Entrevoir une collaboration

Dans le champ de la Formation.

➤ *Dans la formation initiale*

La formation initiale aujourd'hui se voit beaucoup plus comme un insert dans la formation permanente, la formation permanente étant l'englobant et la formation initiale l'englobé.

- Un apprentissage commun du charisme par exemple.
- Du fonctionnement de l'homme et de la femme et des relations qui en découlent.
- Des relations entre clerc et laïc.

Ce qui me paraît important aujourd'hui est le développement de l'ETRE plus que du FAIRE. Développer les ressources humaines et les relations humaines.

➤ *Dans la formation permanente*

* Nous voulons créer un système de formation par internet. Déjà par ce moyen, nous excluons un certain nombre des membres de la Famille (ceux qui n'ont pas l'instrument). J'accepte, mais si de plus, nous pensons à former les membres de manière

⁵ F. VARILLON.

à ce qu'ils obtiennent un diplôme, nous travaillons pour former une élite. C'est de nouveau la course aux diplômes et nous laissons de côté les plus petits. Le but cherché à mon sens tombe à l'eau.

* Récemment j'ai entendu – je souhaite que ce soit une très petite minorité – il est inutile de préparer des guides de lecture, puisque les livres sont écrits par des religieux pour des religieux. Quel esprit cherchons nous à vivre et à transmettre ?

* La Famille marianiste veut se former, c'est absolument nécessaire, mais il s'agit avant tout d'un approfondissement de notre être, de notre charisme pour en VIVRE et pour apporter à la grande Eglise l'inspiration le souffle, l'esprit et le dynamisme de nos fondateurs.

Dans le champ du Vivre ensemble ?

* Ce qui entraîne pour chacun de nous, quel que soit notre sexe, notre fonction, notre ministère, une *sortie de soi*, de nos privilèges, de notre supériorité, de notre auto-suffisance, ou au contraire de notre infériorité, de notre peu d'estime de soi, pour vivre une ouverture comme Marie, un accueil inconditionnel de l'autre, une écoute active dans le partage et le dialogue. Ce dialogue qui ne peut exister que dans l'acceptation de l'égalité avec l'autre, 'l'autre étant un autre moi-même' dit Lévinas, ou encore 'quand un 'je' rencontre un 'tu' il y a entre eux l'absolu, comme lien profond.' Nous, nous l'appelons Dieu amour.

* Pourquoi ne pas essayer de bâtir un projet de vie en famille marianiste. Ce projet étant travaillé à la base, au niveau des Conseils de famille nationaux, de manière à remonter au Conseil mondial de la famille marianiste qui en ferait une étude et une synthèse ?

Dans le champ de la Mission.

Arriver à créer quelques œuvres en famille de manière à vivre la formation et le vivre ensemble que nous avons définis plus haut. Ceci pourrait se réaliser dans la Compassion pour les plus petits et l'ouverture universelle dans une présence habitée par le Christ et Marie.

Formation, vivre ensemble et mission sont des corollaires les uns des autres en ce sens que l'idéal que nous visons sans jamais pourvoir l'atteindre, dépend de la formation qui donne sens à notre vivre ensemble et ce dernier nous éclaire, nous propulse dans la mission que nous pouvons entreprendre ensemble, de manière à manifester au monde cette 'ecclésiologie mariale'.

Je conclurai par quelques citations de l' Ecriture :

"Tous, unanimes, étaient assidus à la prière, avec quelques femmes dont Marie la Mère de Jésus, et avec les frères ... Tout à coup il y eut un bruit qui venait du ciel comme le souffle d'un violent coup de vent... Ils furent tous remplis d'Esprit saint." (Act 1,14. 2,1-2.4)

"Tous ceux qui étaient devenus croyants étaient unis et mettaient tout en commun. ... Unanimes ils se rendaient chaque jour assidûment au temple, ils rompaient le pain à domicile, prenant leur nourriture dans l'allégresse et la simplicité du cœur. Ils louaient Dieu." (Act 2,46.47a)

"Ils n'avaient qu'un cœur et qu'une âme et nul ne considérait comme sa propriété l'un quelconque de ses biens, au contraire, ils mettaient tout en commun." (Act 4, 32)

Nous savons que cela n'a pas duré longtemps, mais pour nous, famille marianiste cela reste le point focal vers lequel nous devons tendre.